

Saint-Nazaire : une première maquette de la future oeuvre des Beaux Arts dévoilée

Soizick David :: 02/03/2023

Publié le 02 Mars 2023 à 07:01.

L'artiste Séverine Hubard a remporté l'appel à candidatures lancé au titre du 1% artistique pour le nouveau site de l'école.



Le radeau de l'oeuvre Land-Sketch-Raft / © SaintNazaireNews.fr

Dans le prolongement du plan de déménagement de l'école des Beaux Arts à la rentrée dernière dans ses [nouveaux bâtiments](#) situés face à la base sous-marine, la CARENE a lancé en janvier 2022 un [appel à candidatures](#) pour la création et l'installation d'une oeuvre d'art, dans l'espace public situé entre Le Théâtre et l'école des Beaux-Arts. L'artiste française Séverine Hubard choisie par le jury est venue cette semaine présenter les maquettes de son projet "Land-Sketch-Raft", une oeuvre en 3 temps figurant « *ce que font les élèves dans cette école* ». Les jeunes inscrits en première année y apporteront chaque année leur touche au travers d'un concours.

Une île, un radeau, et des blocs en construction

Dans cet espace ouvert de 80m de long et 20m de large situé entre Le Théâtre et l'école des Beaux Arts, se dressera dès la rentrée de septembre 2023 une oeuvre d'art. « *Cette oeuvre représente le parcours que vont suivre les élèves* » explique Séverine Hubard, ancienne élève des Beaux Arts à Nantes. Un "plan de carrière" que l'artiste a choisi de restituer par la matière brute issue de la carrière de Rouans. Une première partie composée de 21 blocs de pierre surmontés d'un drapeau renverra à l'idée d'ébauche et à la présence de l'Océan. Une sculpture d'art moderne comprenant 21 pierres de Hains représentera un radeau et sera surmonté d'une voile de métal, symbole du temps du temps de la navigation. Et entre ces deux éléments, un interstice composé de formes géométriques seront éparpillées pour représenter le temps des études, de la recherche des outils pour devenir artiste. « *C'est un projet narratif inspiré de mes souvenirs* » ajoute Séverine Hubard. La jeune femme a souhaité pour cette oeuvre s'inspirer de perspectives russes, et de l'omniprésence du vent dans la ville. L'oeuvre invitera les usagers de cet espace à se l'approprier, s'y assoir, y prendre la pose, ou encore en dessiner les lignes. « *Un autre nom pour cette oeuvre en naîtra peut-être dans l'imaginaire des Nazairiens* » poursuit la jeune femme.

Un concours chaque année pour participer à l'oeuvre

La partie composée de 21 blocs de pierres brutes sera surmontée d'un drapeau imprimé de 5 mètres d'envergure, hissé sur un mât de 12m de haut, et sera le fruit de la créativité des élèves de l'école des Beaux-Arts. Chaque année, un concours sera organisé pour renouveler l'étendard, visible depuis le boulevard Paul Leferme par-dessus le bâtiment. Chaque drapeau sera ensuite remplacé et conservé pour constituer une collection. Le premier concours vient d'être lancé, le choix du motif retenu sera connu au mois d'avril. Séverine Hubard a également pu partager son expérience avec les jeunes artistes lors de plusieurs workshops organisés cette semaine dans l'école.



Ile et radeau, la future œuvre devant les Beaux-Arts

Entre le Théâtre et l'école nouvellement ouverte, l'esplanade accueillera une triple sculpture qui jouera le rôle de mobilier urbain. L'artiste Séverine Hubard associera les étudiants.

Repères

Pourquoi une œuvre d'art entre le Théâtre et l'école des Beaux-Arts ?

D'abord parce que la nef de l'ancienne gare qui abrite ces équipements culturels mérite bien une présence monumentale. Ensuite parce que la réglementation impose d'accompagner les constructions de bâtiments publics du 1 % artistique. Un dispositif de soutien proportionnel au montant du projet. Celui de l'école des Beaux-Arts, c'est une enveloppe de 84 600 € pour soutenir la réalisation d'une œuvre. « Il s'agit de rendre le site plus agréable, de susciter aussi l'émotion et de stimuler l'imaginaire », présente Michel Ray, adjoint à la culture.

Le comité artistique créé pour la consultation a rendu son verdict. « 50 artistes se sont portés candidats, nous en avons choisi quatre qui ont présenté leur projet face au jury et en présence des étudiants des Beaux-Arts, une bonne expérience pour eux », précise Béatrice Priou, vice-présidente de la Carene chargée de l'enseignement supérieur et membre du jury avec un architecte, la directrice du site des Beaux-Arts, un représentant de la Direction régionale des affaires culturelles et des experts.

Qui est la lauréate, quel est son projet ?

« Des artistes renommés ont répondu », se félicitent les élus, preuve que Saint-Nazaire intéresse au-delà de la région. La gagnante du concours est originaire du Nord mais « j'ai fait ma dernière partie d'études aux Beaux-Arts de Nantes », complète Séverine Hubard, qui a aussi vécu en Amérique du Sud. Elle détaille surtout son cheminement qui abouti à l'œuvre qu'elle a longuement présentée. « On est dans une ancienne gare, j'ai écarté l'idée de cette narration d'une ville chargée d'histoire. »

Comme un retour aux sources de ses études, c'est l'école d'art qui l'ins-



Séverine Hubard, devant la maquette de son radeau, une des pièces qui constituent l'œuvre qui prendra place sur le parvis entre l'école des Beaux-Arts et le Théâtre

PHOTO : OUEST-FRANCE

pire, « comme l'idée de bricolage et de rendez-vous d'étudiants. » Voilà donc Land-Sketch-Raft. Un nom anglais, qu'elle assume, en trois parties pour l'intituler des trois pièces de l'œuvre. « Land, c'est le pays mais surtout l'univers dans lequel on vit. » Il sera matérialisé par une île, composée de gros blocs de pierre brute. « Elle sera surmontée d'un mat, d'un drapeau haut de trois mètres, visible au-delà du bâtiment. »

À côté, le sketch, « c'est un interstice, des formes géométriques travaillées avec la pierre de Hains, pierre presque aussi dure que du marbre, blanche un peu rosée ».

Enfin, le radeau, « raft pour le côté aventure. » Un cylindre de pierre, rondin du radeau. « L'artiste avait les pièces mais ne savait pas encore ce qu'il allait faire. Il a trouvé les outils pour construire l'objet avant son départ de l'école. »

Quel sera l'usage de l'œuvre ?

Ce n'était pas imposé dans la commande, mais l'hypothèse que le monument ne soit pas sanctuarisé mais utile à l'espace urbain a été prise en compte par Séverine Hubard. Certains des 21 blocs de pierre seront autant de bancs pour se retrouver,

que ce soit sur l'île et sur le radeau et sa voile métallique. Mais Land-Sketch-Raft sera aussi une source de travail et d'inspiration des étudiants. Chaque année, on changera le drapeau et un concours sera organisé pour les élèves de première année. Le premier drapeau fait déjà l'objet de réflexion et sera dévoilé en mars.

Les blocs de pierre dont certains pèsent 1,5 tonnes arriveront pour les premiers à la fin de l'été, l'objectif étant de construire et inaugurer l'œuvre fin septembre.

Frédéric SALLE.

Œuvre permanente à l'École des beaux-arts

CULTURE. Dans le cadre du projet « 1 % artistique » de la Ville, l'artiste Séverine Hubard prépare une installation qui se posera entre l'école et le Théâtre en septembre 2023.



L'artiste Séverine Hubard installera une œuvre pérenne à l'École des Beaux-Arts de Saint-Nazaire à la rentrée 2023.

PO Emilio Cruzalegui

Les nouveaux locaux de l'École des beaux-arts de Saint-Nazaire auront bientôt une œuvre d'art complémentaire. Cette installation se réalise avec le soutien de la Ville de Saint-Nazaire, dans le cadre du projet 1 % artistique. C'est-à-dire que 1 % du budget de la construction du nouveau bâtiment a été consacré à la réalisation de ce projet.

Le projet de Séverine Hubard a été retenu parmi cinquante candidatures

Il s'agit donc d'un moyen de « réinventer l'espace public avec des nouveaux usages », indique Béatrice Priou, vice-présidente en charge de l'Enseignement supérieur pour Saint-Nazaire aggro-

mération. « C'est raconter un territoire, un site... et accompagner la transformation de la ville », complète Michel Ray, adjoint à la Culture

Une pièce composée de trois éléments séparés

Dans le cas de l'École des beaux-arts, l'artiste lilloise Séverine Hubard a été désignée pour raconter ce lieu par une de ses œuvres. Spécialiste de l'art dans l'espace public, son travail a été retenu parmi 50 candidatures. Son installation « Land-Sketch-Raft » évoque à la fois le paysage marin de Saint-Nazaire et la créativité des étudiants de l'École des beaux-arts. La pièce de Séverine Hubard se compose de trois éléments séparés. D'abord une « île », 21 blocs de pierre brute empilés et surmontés d'un mât de dou-

ze mètres avec un drapeau. À côté, un « interstice », une variété de pierres taillées dans des formes géométriques diverses. Enfin, la forme abstraite d'un radeau faite de plusieurs pierres taillées, et équipée d'une voile en inox. Une fois terminée, l'œuvre sera placée sur le parvis entre l'école et le Théâtre de Saint-Nazaire.

Un retour aux sources

Pour l'artiste, c'est aussi un retour aux sources; deux ans de sa formation ont été faits à l'École des beaux-arts de Nantes. « J'ai voulu parler de ce qu'on fait dans une école d'art. C'est une ode au bricolage », décrit Séverine Hubard. Effectivement, elle propose que les formes incomplètes de « l'interstice » représentent le temps formateur des études ou bien que le radeau

représente l'aventure de rechercher sa voie d'artiste. Les étudiants de l'École des beaux-arts sont également inclus dans la réalisation de ce projet. Séverine Hubard a mené un atelier créatif de trois jours avec certains d'entre eux. Ils ont notamment réalisé une maquette de l'œuvre à venir. Au mois d'avril, un concours aura également lieu pour choisir le drapeau qui sera hissé sur le mat de « l'île ». Les étudiants de première année proposeront différents modèles pour que le drapeau puisse être changé chaque année. La version complète de l'installation sera montée fin septembre au cours d'une semaine de travaux.

Emilio Cruzalégui

Une œuvre monumentale entre le Théâtre et l'école des Beaux-arts

Intensifier la présence artistique dans l'espace public. Telle est la volonté de la Ville qui a lancé trois projets « 1% artistique » à l'école Brossolette, au futur conservatoire et à l'école des Beaux-arts. Cette démarche permet de consacrer 1% du montant des travaux d'un bâtiment à la création d'œuvres d'art. « L'objectif est d'embellir l'espace public en y installant des espaces que les habitants vont pouvoir s'approprier », note Béatrice Priou, vice-présidente en charge de l'Enseignement supérieur.

La Ville a dévoilé le lauréat de l'appel à projet lancé à l'école des Beaux-arts, mercredi 1^{er} mars. C'est l'artiste lilloise Séverine Hubard qui a été choisie parmi les 50 candidatures. Son œuvre « Land-sketch-raft » trônera sur le parvis de la Nef entre le Théâtre et l'école.

« Ode au bricolage »

La jeune femme connaît bien l'école. « J'y ai fait mes deux dernières années à Nantes. A l'époque l'antenne de Saint-Nazaire n'existait pas. » Elle aime investir l'espace public « qui est une source d'inspiration et demeure un défi



Séverine Hubard a présenté la maquette de son œuvre « Land-Sketch-Raft » aux élèves de l'école des Beaux-arts

permanent ». Elle compte déjà plusieurs œuvres visibles dans des villes de France à Dunkerque ou Pau mais aussi à l'étranger en Bolivie. « Avec le 1% artistique, l'idée est de raconter une ville. J'ai d'abord hésité à m'inspirer du passé de gare de la bâtisse mais j'ai préféré raconter ce qu'on fait dans une école d'art. » « Land-Sketch-Raft » est une « ode au bricolage ».

Participation des élèves

La jeune femme a imaginé une œuvre de 3m de haut et 5 m d'envergure monochrome

en trois parties. Côté océan, il y aura l'île constituée de 21 blocs de pierres brutes surmontée d'un mât de 12 m. « A son sommet flottera un drapeau qui sera visible depuis le boulevard Paul-Leferme », explique l'artiste qui a décidé de faire participer les élèves. Un concours a été ouvert aux étudiants de première année. « Ils doivent dessiner le drapeau qui changera tous les ans. »

Du côté de la future école polytechnique qui devrait ouvrir en 2025, trônera un radeau surmonté d'une voile, composé de 21 pierres de Hains. « A deux pas de cette école sont fabri-

qués des paquebots et ici, on fabrique un radeau », sourit l'artiste. L'embarcation sera réalisée grâce à un assemblage de formes géométriques. « Je serai ravie s'il pouvait servir lors des cours de dessin des étudiants », remarque Sandrine Hubard.

Entre les deux, se trouvera l'interstice composé d'éléments géométriques éparpillées entre l'île et le radeau comme si elles étaient en train de se construire. « Cela représente le temps des études. Ce seront des modules plus petits sur lesquels on pourra s'asseoir. »

L'œuvre sera installée la deuxième semaine de septembre et inaugurée à la fin du mois. « J'espère que les élèves et les promeneurs vont se l'approprier. S'il devient un lieu de rendez-vous j'aurai réussi mon pari. »

● Mélissa DUPIN

■ 84 600€. C'est le coût de l'œuvre qui était inclus dans le budget de l'opération de réhabilitation du bâtiment de l'école des Beaux-arts porté par la Carene, soit 1% du coût des travaux.